Béatrice Roche Gardies

◆ *Ardèche, le pot de fleur*, huile sur toile, 50x65 cm, 2010

La première édition du Prix *Dessins & Peintures* vient d'être décernée lors du Salon de Chartres à Béatrice Roche Gardies. À l'écart de la nef, dans le cadre prestigieux de la Collégiale Saint-André, quelques paysages inondés de soleil évoquent l'Ardèche. Lumière crue dans le village ou tamisée dans les sous-bois, les verts et ocres dominent, dans une simplification des formes qui fait ressortir le contraste ombre – lumière.

PAR FRANÇOIS ROUSSEAU

◆ La remise du prix *Dessins & Peintures* à l'artiste en présence de Claire Dezerce, la présidente de l'Association Peinture et Réalité.

Après des années consacrées au graphisme à sa sortie de l'École des arts décoratifs de Paris, l'artiste s'est lancée dans la peinture il y a quatre ans. Depuis lors, elle prend des cours à l'École d'Etampes sous la direction de Philippe Lejeune, où elle apprécie l'atelier pour l'échange entre les peintres.

DEP055P30-32 9/06/11 15:12 Page 31

« Je ne peux pas faire passer une émotion que je ne ressens pas. Pour le motif, il faut qu'il me touche, que je ressente quelque chose qui me fasse vibrer, qui me donne envie. »

◆ *Fûtreaux sur la Loire*, huile sur toile, 50 x 70 cm, 2011

Pour le choix d'un sujet, *« c'est la lumière qui me guide : en passant devant un paysage, je suis attirée par un contre-jour, une vibration »*. Pour traduire ces moments fugitifs, elle ne fait pas de dessin, mais commence par les taches de couleur, puis assemble le sujet. C'est l'inspiration qui donne la couleur.

À la question : quels sont vos peintres préférés ? elle répond : *« J'aime de nombreux peintres contemporains comme Freud, Brasilier, Lejeune, Ernest Pignon Ernest et Garouste, dont les œuvres me procurent de vraies émotions esthétiques, ainsi que Mary Cassatt, Sorolla, Degas, Monet. Et je ne me prive pas de toute la science acquise par les grands maîtres, Le Titien, Velasquez, Raphaël, Ingres, David et Delacroix. En ce moment, j'ai un faible pour Van Gogh, pour sa simplification et ses couleurs, Vermeer pour ses compositions et sa lumière et Rembrandt pour sa virtuosité de dessinateur et de graveur qui "passe" à travers son pinceau. »*

Peindre sur le motif

Béatrice Roche Gardies part sur le motif avec son chevalet de campagne, ses toiles de lin enduites et quinze tubes de couleur à l'huile extra-fine. Pour les pinceaux, un gros en soie de porc naturelle et un souple en synthétique. Si le vent se lève, il faut lester le chevalet avec une pierre !

Les cimaises dans la Collégiale St André

Le 32e Salon de Chartres

Accueillant tous les genres, du figuratif à l'abstrait, le 32e Salon de Chartres était organisé par l'association Peinture et Réalités. Devenue la plus ancienne association de peintres de la région, elle fonctionne également comme une école d'art avec huit professeurs qualifiés pour une centaine d'adhérents. Ceux-ci ont la possibilité de venir peindre ou dessiner à l'atelier dans le partage d'une même passion.

La Loire au Petit Poinville, huile sur toile, 50 x 70 cm, 2011

Hôtel de la Marine à Combleux, huile sur toile, 50 x 70 cm, 2011

« Je ne peux pas faire passer une émotion que je ne ressens pas. Pour le motif, il faut qu'il me touche, que je ressente quelque chose qui me fasse vibrer et qui me donne envie. » Justement, depuis son installation près de Chartres, elle est tombée amoureuse de la Beauce et de ses ciels très changeants. Une série de tableaux est en cours, un même paysage de la région à différentes saisons.

La touche et la couleur

Béatrice Roche Gardies ne s'embarrasse pas de détails superflus, sa peinture va à l'essentiel, ce qui n'est pas aussi simple à ce niveau de maîtrise. Ses tableaux expriment sentiments et vibrations avant de décrire un sujet. Ils sont l'image d'une maîtrise mise au service d'une liberté d'expression.

Peintre simplement

Après sa première exposition de portraits à Bourg-en-Bresse en 2003, l'artiste a enchaîné sur des décors de musique et d'opéra. Ses intérêts sont multiples, avec, outre les paysages, des cartons de vitraux comme ceux de l'église Sainte-Bernadette à Versailles, des sujets allégoriques et des portraits où elle capte le regard du modèle, tout en respectant son mystère.

Aujourd'hui, sa vie est tournée vers la peinture : *« Être peintre c'est une vocation, ça vous prend complètement. »* Mais dans chaque tableau, elle se juge en permanence. D'ailleurs, les expositions se succèdent puisque après Chartres, elle était à Saint-Germain-en-Laye avec des portraits, puis à Étampes avec des pastels et actuellement au Salon des Peintres de l'Armée. ■

Contacts : reportez-vous à notre carnet d'adresses p.50